

Texte 2 : Un don de la nature ?

Une nuit que je rentrais chez moi – il pouvait être une heure, une heure un quart – j’entendis mon nom prononcé à voix basse. Il me parut venir de la muraille que je frôlais. Je m’arrêtai désagréablement surpris.

« N’y a-t-il plus personne dans la rue ? reprit la voix. C’est moi,

5 Honoré Subrac.

– Où êtes-vous donc ? » m’écriai-je, en regardant de tous côtés sans parvenir à me faire une idée de l’endroit où mon ami pouvait se cacher.

Je découvris seulement sa fameuse houppelande gisant sur le trottoir, à côté de ses non moins fameuses pantoufles.

10 « Voilà un cas, pensai-je, où la nécessité a forcé Honoré Subrac à se dévêtir en un clin d’œil. Je vais enfin connaître un beau mystère. »

Et je dis à haute voix :

« La rue est déserte, cher ami, vous pouvez apparaître. »

Brusquement, Honoré Subrac se détacha en quelque sorte de la

15 muraille contre laquelle je ne l’avais pas aperçu. Il était complètement

nu et, avant tout, il s’empara de sa houppelande qu’il endossa et boutonna

le plus vite qu’il put. Il se chaussa ensuite et, délibérément, me

parla en m’accompagnant jusqu’à ma porte.

« Vous avez été étonné ! dit-il, mais vous comprenez maintenant la

20 raison pour laquelle je m’habille avec tant de bizarrerie. Et cependant

vous n'avez pas compris comment j'ai pu échapper aussi complètement à vos regards. C'est bien simple. Il ne faut voir là qu'un phénomène de mimétisme¹... La nature est une bonne mère. Elle a départi à ceux de ses enfants que des dangers menacent, et qui sont trop faibles pour se défendre, le don de se confondre avec ce qui les entoure... Mais, vous connaissez tout cela. Vous savez que les papillons ressemblent aux fleurs, que certains insectes sont semblables à des feuilles, que le caméléon peut prendre la couleur qui le dissimule le mieux, que le lièvre polaire est devenu blanc comme les glaciales contrées où, couard² autant que celui de nos guérets³, il détale presque invisible. »

« C'est ainsi que ces faibles animaux échappent à leurs ennemis par une ingéniosité instinctive qui modifie leur aspect. »

« Et moi, qu'un ennemi poursuit sans cesse, moi, qui suis peureux et qui me sens incapable de me défendre dans une lutte, je suis semblable à ces bêtes : je me confonds à volonté et par terreur avec le milieu ambiant. »

À suivre...

Guillaume Apollinaire, « La Disparition d'Honoré Subrac »,

L'Hérésiarque et Cie, 1910.

¹ Fait d'imiter.

² Lâche.

³ Terres agricoles.